

*Karl Beer †*

Les liens de famille entre les Přemyslides et les maisons princières allemandes ne laissèrent pas de provoquer certains effets politiques. Les relations étroites que les Přemyslides avaient établies avec les pays situés au nord de la Bohême n'entraînèrent pas seulement une forte immigration paysanne et citadine mais encore le déplacement de certaines familles nobles. Parmi ces derniers la personnalité de Albert von Seeberg occupe une place toute particulière. Il avait pour ancêtres les Burgraves comtes de Leisnig, l'une des familles les plus puissantes et les considérées de la Marche de Meissen, et vraisemblablement d'origine franconienne. Il est présenté à plusieurs reprises, avec témoins à l'appui, parmi les plus hauts dignitaires du pays ou mis sur le même rang qu'eux, et est lié avec les Witigones, avec les Seigneurs de Dauba et Leipa, les Burgraves de Riesenbourg et de Schönbourg. Sa mère appartenait à la maison des Dauba. C'est en 1277 qu'on fait pour la première fois mention de lui de façon officielle. Il parvint rapidement à acquérir de riches domaines en Bohême tout en conservant ses terres de Meissen. Le Burg de Seeberg, bâti par lui et dont il prit le nom est situé sur les pentes de l'Erzgebirge, au bord de la fertile contrée de Biela et formait sans doute le centre de ses biens au nord-ouest de la Bohême. Il est prouvé qu'en 1290 il possédait le château de Bilin, les villages des régions de Brůx et de Saaz. De 1277 à 1292, Albert fut également Burgrave de Kaaden. Il s'établit pour un moment dans la province de Elbogen. Un autre point stratégique important pour Albert fut le pays de Tachau. Il s'installa en Bohême à une époque où la mise en valeur du pays était encore à faire et, fidèle à ses aînés, il y travailla activement. Des châteaux forts furent bâtis, des villages fondés, des villes aussi: l'édification de la ville de Tachau est son

oeuvre. Ce faisant, d'accord avec l'esprit de son temps, les sentiments nationaux lui étaient entièrement étrangers. Les auteurs de la colonisation vers l'est ne bornaient pas leur vue aux frontières d'une nation, tout de même que le Reich ou l'Eglise débordaient les états. L'une des conséquences de la mise en valeur de la Bohême fut cependant l'élargissement de la place prise par les Allemands dans le pays. Albert s'intégra tout à fait à la haute noblesse de sa nouvelle patrie et participa activement à sa politique, même lorsque celle-ci, au début de la période luxembourgeoise par exemple, était plus ou moins défavorable à l'égard des Allemands établis dans le pays. Albert mourut en 1321 et fut un homme d'action jusque dans un âge avancé. Il entra en rébellion contre trois des six rois dont il connut le règne. Certains froissements de son bon droit le dressèrent contre Ottokar II, Wenzel II; enfin le désir de jouir d'une puissance stable l'opposa au Roi Jean et à son épouse.